

# La métamorphose de la Fondation Beyeler à Bâle

Publié le 04/05/2017 à 11:54



Le bâtiment imaginé par l'architecte bâlois Peter Zumthor s'ouvrira sur un nouveau parc où les espèces les plus anciennes seront sauvegardées. *Crédits photo : Courtesy Fondation Beyeler*

**En s'agrandissant et en s'adjoignant le parc Iselin-Weber, la Fondation suisse offrira un nouveau parc à sa ville de Riehen, près de Bâle. En attendant les nouveaux bâtiments très contemporains de l'architecte Peter Zumthor.**

C'est déjà le rendez-vous établi de l'art, grâce à sa conjonction délicate entre art, architecture et nature. Inaugurée en 1997, la Fondation Beyeler est le fruit de vives et longues conversations entre feu Ernst Beyeler (1921-2010), galeriste, collectionneur et figure de Bâle, et l'architecte italien Renzo Piano, celui-là même qui œuvra tout jeune au Centre Pompidou avec Richard Rogers.



*Peter Zumthor. Photo Martin Mischkulnig. Crédits photo : Photographer: Martin Mischkulnig*

Depuis, le public de l'art a pris l'habitude de s'y arrêter longuement, de redécouvrir le temps de la peinture et de la contemplation, de s'asseoir aussi face à la campagne suisse et aux collines allemandes, si proches à vol d'oiseau.

Depuis, Renzo Piano a multiplié les projets de musée, de l'Astrup Fearnley Museet d'Oslo (Norvège) en forme de dune glaciaire, au nouveau Whitney Museum de Manhattan, paquebot urbain qui fait le lien entre l'Hudson et l'East River et qui est comme la réinterprétation monumentale et américaine de la Fondation Beyeler.

Vingt ans ont passé. L'art contemporain a pris ses aises et s'est habitué à de grands espaces clairs qui défient la loi du marché et les sages périmètres.

## **Secret brûlant**

Vingt ans plus tard, la Fondation Beyeler se retrouvait à l'étroit, malgré son beau volume rythmé comme une promenade.



*La nouvelle Fondation Beyeler se profile © Fondation Beyeler*

«Le bâtiment du musée de Renzo Piano ne contenant cependant pas d'espaces adaptés, les manifestations et les événements se tiennent actuellement dans les salles d'exposition, ce qui exige un important investissement sur le plan de l'organisation et de la technique et ne peut se faire que moyennant d'importantes restrictions tout en occasionnant des coûts supplémentaires», souligne la Fondation Beyeler qui a très à cœur de convaincre ses fidèles et ses mécènes.

«Cette contrainte est un des motifs majeurs de ce projet d'extension, l'autre étant le manque de locaux permettant de présenter, en plus d'un programme d'expositions très dynamique, la collection d'art moderne et contemporain en perpétuelle croissance. L'espace actuel est insuffisant pour donner à voir au public les dons et les prêts de longue durée d'artistes, de successions d'artistes et de collections particulières», précise-t-elle.

Pendant des mois, le nom de l'architecte auquel serait confié le renouveau du lieu est resté un secret brûlant, y compris pendant les jours très bavards d'Art Basel 2016. En septembre dernier, on apprenait qu'il s'agissait de Peter Zumthor, natif de Bâle en 1943, esprit singulier réputé pour ses choix d'une rigueur exemplaire. C'est dans le cadre d'une commande d'études à laquelle ont participé onze cabinets d'architecture renommés du monde entier, qu'un comité

international d'experts a voté à l'unanimité de confier à l'Atelier Peter Zumthor la réalisation de ce projet d'extension de la Fondation Beyeler, depuis longtemps dans les rêves de son directeur Sam Keller.

Le projet de Peter Zumthor répartit les différentes fonctions entre trois bâtiments distincts et propose ainsi un «projet adapté au caractère villageois de Riehen et s'intégrant harmonieusement dans la nature environnante».

## **De plain-pied**

Il est prévu de construire un «bâtiment très sobre destiné à l'administration et aux livraisons, un pavillon de plain-pied, transparent, pour les manifestations ainsi qu'une maison de l'art» . Ensemble, ces constructions doivent créer «un lien pertinent entre les deux parcs, conçus au début du XIXe siècle par le même architecte paysager, Jean-François Caillat».

Grâce au projet d'extension ultra-contemporain de l'Atelier Peter Zumthor qui vient s'ajouter au musée de belle ligne moderne signée Renzo Piano et aux constructions historiques du XVIIIe siècle, la Fondation Beyeler crée un ensemble exceptionnel de bâtiments de musée et multiplie par deux la surface de son parc, un lieu très apprécié des visiteurs. «L'expérience unique d'harmonie entre art, architecture et nature qui caractérise la Fondation Beyeler en sera encore renforcée», estime le musée suisse.

La réalisation de l'extension (acquisition du terrain et des biens fonciers, financement de la nouvelle construction et entretien des dix premières années) repose sur un financement privé. «Des engagements fermes ont déjà été pris à hauteur de plus de 50 millions de CHF (francs suisses)», souligne la Fondation Beyeler. «De généreux dons de la WyssFoundation ainsi que de la Daros Collection de la famille Stephan Schmidheiny constituent la pierre angulaire de cette réalisation. Au total, les frais de construction et de fonctionnement du projet sont évalués à 100 millions de CHF».

En ce jeudi 4 mai, la première étape de ce renouveau est dévoilé. Il commence au jardin.





*Le projet de Peter Zumthor est foncièrement contemporain, comme ses larges volumes, ses fenêtres sans huisseries ouvertes sur la verdure. Photo © Fondation Beyeler*

## **Caractère romantique ou dionysiaque**

La Fondation Beyeler est située dans le jardin anglais du Berowergut, où se trouve le bâtiment moderne du musée réalisé par Renzo Piano (le jardin a été agrandi à l'époque contemporaine) ainsi qu'un ensemble de bâtiments historiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. La Fondation Beyeler peut désormais s'étendre sur le terrain de la propriété Iselin-Weber adjacente, dont le jardin a été conçu dans le même style anglais et par le même architecte paysager. Ces deux propriétés trouvent leur origine vers l'année 1600 ; il s'agissait alors de maisons de maîtres entourées de vignobles dont le développement s'est poursuivi au cours de plusieurs étapes de construction.



*L'art contemporain et ses nouveaux volumes, mais toujours le même rapport étroit avec la nature © Fondation Beyeler*

«Le parc du Berowergut recouvre encore dans ses grandes lignes le jardin anglais conçu en 1823 par Jean-François Caillat. C'est également à cette époque que la Villa Berower a été construite par les architectes Melchior Berri et J. Stehlin dans un style néoclassique. Jean-François Caillat a également dessiné peu après le jardin paysager anglais du domaine Iselin-Weber. Ses plantations d'arbres en font un des parcs les plus admirables en son genre de la région. Les constructions appartenant initialement à ce domaine (Baselstrasse 61 et 65) sont constituées du bâtiment d'exploitation original, qui n'a été transformé en habitation qu'en 1948, et de la maison d'habitation. Ses deux ailes au remarquable aspect baroque tardif datent de 1769. L'architecte est inconnu. Ces bâtiments sont aujourd'hui situés sur une autre propriété et ne font pas partie du projet d'extension», explique la Fondation Beyeler dans son prudent communiqué.

Il s'agit manifestement de ne pas troubler l'ordre public ni le respect des espèces.

«L'apparence actuelle des deux parcs présente des différences frappantes. Le jardin du Berowergut, où se trouve le musée de la Fondation Beyeler, est bien entretenu et donne une impression de clarté. En revanche, le jardin paysager du domaine Iselin-Weber semble caché et un peu négligé. On pourrait dire à juste titre que le caractère romantique ou dionysiaque du parc Iselin-Weber s'oppose au caractère classique ou apollinien du Berowergut».





*Le nouveau bâtiment de la Fondation Beyeler © Fondation Beyeler*

## **Grande importance stratégique**

«Grâce à ce projet d'extension, souligne la Fondation Beyeler, le parc Iselin-Weber, privé jusqu'alors, sera rendu librement accessible au public aux heures d'ouverture de la Fondation Beyeler. Ce précieux jardin historique avec ses vieux arbres sera conservé sous sa forme actuelle et les nouveaux bâtiments s'adapteront aux plantations et aux tracés de chemins historiques. Les trois grands platanes de l'angle nord-ouest du parc sont classés et seront évidemment conservés au même titre que le grand ginkgo et que le séquoia, qui jouxte immédiatement le site du chantier».

Le lien et l'interaction entre le parc Berower et le parc Iselin-Weber avec ses bâtiments historiques et modernes se voient accorder une grande importance stratégique. Comment s'agrandir pleinement sans détruire ni dénaturer? «Les nouveaux bâtiments apparaîtront comme un complément du musée actuel et comme un lien entre les deux parcs. Ils s'intégreront donc aux conditions de l'évolution urbanistique historique du lieu, tout en apposant des accents architecturaux et paysagers. Le lien du parc Berower avec le parc Iselin-Weber contigu crée par ailleurs un espace vert public plus vaste, qui se prête idéalement à la présentation de sculptures, aux manifestations culturelles et à des instants de détente en pleine nature», promet la Fondation Beyeler de façon résolument citoyenne.



*Faire un lien entre le passé et le futur, tel est le projet de Peter Zumthor © Fondation Beyeler*



Valérie Duponchelle